

CAFÉ PHILO du 4 février 2015 au Santa Cruz : LA TOLÉRANCE

Voir ce que comporte cette notion de "tolérance", l'analyser, afin de dépasser le niveau des opinions, de déblayer le terrain et de se poser finalement la question de la valeur de cette notion.

Côté péjoratif: condescendant, méprisant avec une forme de passivité puisqu'on tolère ou supporte ce qu'on ne peut empêcher. La tolérance comporte de plus un côté arbitraire, dénoncé par exemple par Mirabeau à propos des religions: les tolérer suppose que je pourrais ne pas les tolérer, ce qui paraît assez tyrannique.

Je ne les "tolère" pas, je les respecte, a-t-il été souligné. L'autre n'a pas à être toléré mais respecté en tant que personne libre de ses choix.

Pourtant "la tolérance" est un cadre nécessaire à la démocratie, une notion politique, civique, même si le libre échange des idées, totalement libre dans un cercle privé, tombe dans un lieu public sous le coup de la loi. Exemples: le révisionnisme, le non respect des lois mémorielles. .. Intervient alors la notion d'ordre public, de non incitation à la violence, à la haine raciale etc. Tout dérapage incite à recourir à la justice. Au nom de "la tolérance" on ne tolère pas les propos racistes par exemple. C'est un devoir de ne pas tout tolérer. L'exigence est de gérer l'étrangeté de l'autre, la diversité des cultures tout en respectant l'unité du genre humain comme devoir moral et civique. C'est ce que tente de concilier la notion de laïcité, la laïcité étant le fait d'un État, et non des individus qui le composent. Il s'agit précisément d'assurer à chacun la liberté de choisir son chemin, de savoir où il veut aller, c'est à dire de donner un sens à ses actes, à sa vie. La démarche philosophique exige justement cette liberté et cette responsabilité de la personne.

La tolérance est un cadre et non un idéal. C'est un concept flou, une notion molle d'où les difficultés rencontrées dans la discussion. Car "LA tolérance" est un minimum exigé, une condition de liberté, mais "JE tolère" reste suspect; il reste à chacun à se situer dans ce cadre, dans ses relations avec autrui.